

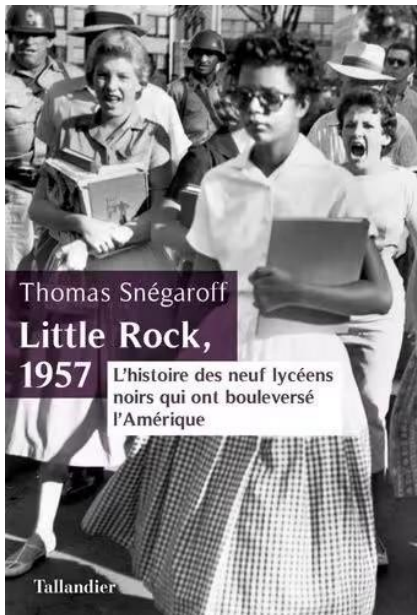
# AFST Les Seniors du Tourisme

Retour sur les activités du mois d'avril 2026 à Paris et en région parisienne



## Théâtre de la Pépinière : Ils ne méritent pas tes larmes

Jeudi 2 avril



Basée sur une histoire vraie, cette pièce nous projette dans l'Amérique sudiste des années 1950/60. Elle dénonce la discrimination raciale, l'injustice et les humiliations subies par les Noirs. Un moment fort vécu par notre petit groupe sous la houlette de Karen Bossard, initiatrice de cette soirée-spectacle.

L'histoire : le 4 septembre 1957 à Little Rock (capitale de l'Arkansas), la rentrée des classes devait se faire sous le signe de la fin de la ségrégation. Mais les collégiens furent accueillis par une foule de Blancs menaçants, hurlant des injures, jetant des pierres, foule soutenue par la Garde nationale de l'Arkansas envoyée par Orval Faubus, gouverneur ardent ségrégationniste de cet état sudiste.

En dépit de la proclamation par la Cour suprême ayant jugé trois ans auparavant anticonstitutionnelle la ségrégation dans les écoles, l'Arkansas s'obstine à refuser les Noirs dans les écoles de Blancs. Commence alors un bras de fer qui oppose le gouverneur de l'Arkansas au président des États-Unis Dwight Eisenhower. Sur ordre de ce dernier et après plusieurs semaines de violences racistes à Little Rock l'armée intervient.

Sur la photo : **Elizabeth Eckford** (15 ans) huée, insultée, menacée de lynchage fait partie des neuf élèves Noirs qui tentent d'entrer dans l'école réservée aux Blancs. Après avoir fait dès le lendemain la une des journaux d'une Amérique bouleversée, cette photo fera le tour du monde. La jeune adolescente choquée rentrera chez elle en larmes.

Ne pleure pas Elizabeth, « **Ils ne méritent pas tes larmes** ». C'est le titre de cette pièce écrite et interprétée par **Thomas Snégaroff**. Spécialiste des États-Unis, il est allé sur place pour enquêter sur cet épisode majeur de l'histoire de la lutte pour l'égalité des droits. Agrégé d'histoire, enseignant à Sciences Po il intervient régulièrement sur différents médias (France Inter, France 5, BFM TV, France Info, Public Sénat...). Sur cette histoire, il a écrit un livre « Little Rock 1957 » (10/18 2019).

Accompagné musicalement par Xavier Bussy (compositeur, clarinettiste, saxophoniste), Thomas Snégaroff se donne en spectacle avec conviction et, d'Elizabeth au militaire, en passant par le raciste basique, il interprète tous les personnages.

Sur la scène deux hommes Blancs de plus de cinquante ans rendent un hommage public à neuf collégiens Noirs. Un spectacle impossible aujourd'hui aux États-Unis sous les lois « trumpiennes ». En ce moment à Paris et jusqu'à début juillet 2026 au Théâtre de la Pépinière. Tournée prévue.

**Michele Sani**

## **Le Paris de Napoléon Bonaparte**

**Lundi 13 avril**

---

Notre balade a débuté par le Pont des arts appelé il fut un temps Pont Napoléon car construit à son époque. Ce pont est le lien entre l'institut de France et le Louvre.

Sous Napoléon, le Louvre devient Musée impérial, il y rassemble des œuvres rapportées de ses conquêtes militaires.

Nous traversons le jardin de Tuileries où existait un palais aujourd'hui disparu qui était la résidence principale de Napoléon lorsqu'il gouvernait en tant que premier consul puis empereur.

Nous arrivons ensuite place Vendôme. Napoléon y fit ériger la colonne Vendôme inspirée de la colonne Trajane à Rome. Cette colonne célèbre la victoire d'Austerlitz, elle est recouverte du bronze des canons pris aux armées autrichiennes.

Notre périple s'est achevé devant l'église de la Madeleine, bâtie en forme de temple dédié à la gloire de la grande armée.

Un grand merci à notre guide Frédéric toujours passionnant.

Cette visite ayant eu beaucoup de succès une prochaine date sera programmée prochainement.

**Françoise Voirin**



## Renoir et l'amour au Musée d'Orsay

Mercredi 22 avril

---

Une vingtaine d'adhérents se sont rendus au Musée d'Orsay pour un splendide hommage dédié au maître français (1841-1919) et consacré à une sélection de ses « scènes de la vie moderne ». Une soixantaine de peintures de la première partie de la carrière de Renoir parmi lesquelles ses plus grands-chefs d'œuvre : *Le bal du moulin de la Galette* (issu des collections d'Orsay) *La Grenouillère* (Stockholm), *Parapluies* (Londres), *La promenade* (Los Angeles), *La Danse à Bougival* (Boston), *Le déjeuner des Canotiers* (Washington)... exceptionnellement prêtés par les grands musées étrangers et collections privées.

Face à ses contemporains plus mélancoliques (Monet, Degas, Manet) sa réputation de "peintre du bonheur" a parfois marginalisé Auguste Renoir. Le Musée d'Orsay y remédie avec cette exposition dont l'ambition est de réconcilier l'idée de joie à celle de grand art sous le signe de la bonne humeur et la décontraction avec les guinguettes, bals, pique-niques, canotage et son amour pour ses modèles. Merci à notre conférencière Odile Déchelotte qui a su présenter Renoir comme un artiste résolument moderne, très proche de ses sujets n'hésitant pas à célébrer la jeunesse, l'amour libre, le flirt, la danse...le tout dans un bonheur enivrant.

Quelques-uns(e)s ont prolongé avec un second parcours, Renoir côté dessin qui présente une sélection inédite de pastels, fusains ou sanguines de toute beauté.

**Jacqueline Dalmaz**



## **Notre-Dame de Paris ressuscitée**

### **Mardi 28 et mercredi 29 avril 2026**

---

Les deux visites de Notre Dame ayant été annulées en janvier dernier en raison des intempéries, deux nouvelles visites ont été reprogrammées les 28 et 29 avril.

Une quarantaine d'adhérents y ont donc participé sous la houlette d'Odile Déchelotte : une plongée immersive dans l'histoire fascinante de cet édifice emblématique.

Après la lecture de la façade de la cathédrale pour déchiffrer les portails, une visite de l'intérieur entièrement restauré après l'incendie surprend quelque peu par la clarté restituée de ses murs, l'éclat de ses peintures, la fraîcheur de ses sculptures, la modernité bien intégrée de son ameublement. Après la pose de la première pierre en 1163, pendant le règne de Louis VII, sa construction s'est étendue sur près de deux siècles. Rénovée au 19<sup>e</sup> siècle par Viollet-le-Duc avec une prouesse architecturale inégalée... la cathédrale offre maintenant le spectacle de son histoire et de son exceptionnel patrimoine à l'issue du chantier du siècle.

La restauration a opté pour la modernité en choisissant un mobilier minimaliste en bronze brun dont le baptistère et l'autel de Guillaume Bardet.

La nouvelle châsse-reliquaire de la Couronne d'épines prend la forme d'un retable (3,60 m de haut sur 2,60 m de large) réalisé dans les Yvelines selon le dessin de Sylvain Dubuisson. C'est un "mur-reliquaire" contemporain en bois de cèdre et pavés de verre formant une auréole.

Le transept entièrement reconstruit abrite les 3 rosaces du 13<sup>ème</sup> siècle sauvées de justesse et savamment nettoyées au coton tige !

**Jacqueline Dalmaz**

